

(Paroisse saint Maurice de Bécon)

(Éditorial pour le SMI du dimanche de la santé : 12 et 13 février 2022)

Journée mondiale des malades et dimanche de la santé

Depuis 30 ans le 11 février, fête de Notre Dame de Lourdes, a été institué journée mondiale des malades par le pape saint Jean-Paul II. En France, depuis une vingtaine d'années le dimanche le plus près du 11 février a été institué dimanche de la santé.

Cela fait deux ans que la pandémie de Covid 19 est venue nous rappeler que la santé n'était pas seulement une question individuelle mais un enjeu de société.

Le confinement strict de mars-avril 2020 a fait prendre conscience qu'il ne suffisait pas de mettre sous cloche les personnes à risques mais que, en prenant toutes les précautions, les relations humaines étaient indispensables à la vie. Combien de personnes âgées sont mortes de solitude pendant ces premiers mois, et combien de familles n'ont pu revoir leur proche en fin de vie. Depuis les règlements ont évolué et ont été assouplis.

Il est banal de dire que l'Église de tout temps a été au chevet des malades, il y a quelques jours est passé à la télé un reportage sur les hospices de Beaune qui étaient tenus par des religieuses.

Ces jours-ci nous lisons dans l'évangile selon saint Marc, lors du premier envoi en mission des douze par Jésus : « Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile, et les guérissaient. »

Mais les temps ont changé et la répartition des soins n'est plus la même. L'Esprit agit toujours, en passant par les capacités humaines de chaque époque, et le don de guérison prend aujourd'hui les canaux de la médecine.

La lettre de saint Jacques, elle, n'a pas changé et nous rappelle que « l'onction d'huile sur les malades est le signe de la guérison offerte à chacun par le Seigneur qui relève jusqu'au-delà de la mort. » (Jc 5,14-15)

Sur notre diocèse, la pastorale de la santé coordonne les aumôneries d'hôpitaux et le SEM, le service évangélique des malades dans les paroisses.

Concrètement dans notre secteur, il y a une petite équipe d'aumônerie bénévole à la maison de retraite Bailly Aulagnier, qui visite et assure la messe ou une prière chaque mardi. L'hôpital Kilford vient de retrouver une responsable d'aumônerie. Moi-même, je suis à Colombes, à l'hôpital Louis Mourier, depuis de nombreuses années. Je ne suis pas l'aumônier, mais le prêtre de l'équipe d'aumônerie.

Toutes ces aumôneries ont besoin de bénévoles, qui, après une formation, seront capables d'être gratuitement à l'écoute des patients qui en font la demande. Il est important de ne pas oublier les personnes seules qui souffrent de leur isolement, il y a les associations comme les Petits Frères des Pauvres, mais c'est aussi à chacun de nous d'être attentif dans son quartier aux solitudes et aux besoins humains et spirituels. Il ne s'agit pas seulement de distribuer la communion, mais d'écouter celui ou celle à qui l'on porte le corps du Christ.

Le dimanche de la santé pourrait-il remettre dans nos cœurs ces paroles de Jésus : « J'étais malade et vous m'avez visité. » (Mt 25,36)

Père Jean Marie Guoin